

Johann Sebastian Bach (1685–1750)

TRIPTYQUE DE LA VIE DU CHRIST

Julien Prégardien Evangéliste
Huw Montague Rendall Jésus
Ying Fang Marie, femme de Clopas, Une âme
Sara Mingardo Marie de Magdala, Une âme
Laurence Kilsby Un homme
Christian Immler Pilate, Jean, Une âme
Perrine Devillers Une servante, Une âme*
Pierre Virly Pierre*

La Passion
Samedi 12 mars - 20h
2h20 sans entracte

Résurrection & Ascension
Dimanche 13 mars - 19h
1h15 sans entracte

**uniquement dans La Passion*

Pygmalion Chœur et orchestre
Raphaël Pichon Direction

Et si la vie du Christ tenait en trois concerts, avec la musique sublime de Bach? C'est le pari artistique de Raphaël Pichon, qui insuffle à ses troupes l'énergie folle d'enchaîner trois jours de chefs-d'œuvre. Tout d'abord la Nativité, avec l'exubérant *Oratorio de Noël* où retentissent les appels joyeux des Bergers dans la nuit du divin enfant. Puis la Passion, dans le poignant récit de saint Jean que Bach rend avec une évidence confondante, et une urgence que ne vient arrêter que la douleur. Enfin, la Résurrection avec la vigueur de l'*Oratorio de Pâques*, et l'*Oratorio de l'Ascension* qui clôt en somptuosité la vie terrestre du Christ. Sublime évocation où Bach se montre un maître sans égal.

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Johann Sebastian Bach est sans doute le compositeur le plus emblématique de la musique allemande au tournant du XVIII^e siècle. Né en 1685 – l’année de naissance d’Haendel et Scarlatti – en Thuringe, dans le centre historique de l’Allemagne, il fut avant tout un organiste de génie et un maître de chapelle luthérien au plein sens du terme. Curieux des musiques de son temps, il sut capter les influences françaises (Couperin notamment) et italiennes (il transcrivit beaucoup Vivaldi, mais parodia aussi Pergolèse) qu’il fusionna avec le puissant héritage d’Allemagne du Nord. Il produisit ainsi une œuvre sacrée de grande ampleur, marquée par une inventivité permanente, une force structurelle et un génie qui la placent au-dessus des compositions de la même époque en Europe centrale. Il toucha tous les styles musicaux de son temps, hormis l’opéra. Maîtrisant le clavier, il laissa une œuvre d’orgue et de clavecin sans égale avant lui.

Né à Eisenach (Saxe) en 1685 d’une lignée de musiciens d’Allemagne centrale, Bach est le produit d’une tradition musicale exceptionnelle et d’une profonde conviction luthérienne. Eisenach est d’ailleurs au pied de la Wartburg, cette forteresse médiévale où se réfugia Luther pour traduire la Bible en allemand : sans Luther, pas de Bach ! Elevé par son frère Johann Christoph, organiste à Ohrdruf, il apprit la musique, notamment le chant, le clavier et le violon, voyagea à Hambourg pour entendre les maîtres nordiques, et se forma à la facture d’orgue. Sa carrière commença comme organiste à Arnstadt en 1703 avec ses premières cantates et pièces d’orgue.

En 1705, il entreprit un voyage à pied de quatre cent kilomètres pour se rendre à Lubeck où officiait Dietrich Buxtehude, grand maître de l’orgue allemand, qui influença profondément le jeune Bach en orientant son œuvre vers plus de profondeur et de radicalité. A son retour à Arnstadt, la piètre qualité des exécutants à sa disposition lui donna des ailes pour prendre le poste d’organiste à Mulhausen où il poursuivit ses œuvres de jeunesse et assit sa notoriété, qui lui permit d’emporter en 1708 un poste déjà prestigieux : à la cour de Weimar (luthérienne), dotée de musiciens affirmés, il put enfin travailler pour de véritables amateurs, avec des interprètes de bon niveau. Les premiers chefs-d’œuvre de Bach datent de la décennie passée à Weimar : il y produisit ses premiers cycles de cantates d’une qualité extraordinaire (devant fournir une nouvelle cantate chaque mois), mais aussi l’essentiel de ses compositions pour orgue, notamment les plus brillantes (la célèbre *Toccata et Fugue en ré mineur*, ou la grandiose *Passacaille et Fugue en ut mineur*). Acceptant un nouveau poste à la cour de Kothen entre 1717 et 1723, il y trouva un cadre inédit : la religion calviniste y interdisait toute musique religieuse, mais le prince Léopold d’Anhalt-Kothen disposait d’un orchestre de grande qualité et adorait la musique. Des chefs-d’œuvre en découlèrent avec abondance : les *Suites pour orchestre*, les sonates et partitas pour violon, les suites pour violoncelle, énormément de musique de chambre, et les fameux *Concertos brandebourgeois* dédiés au margrave Christian Ludwig de Brandebourg (1721). Mais aussi les concertos pour violon ou pour clavecin, les suites anglaises et françaises pour clavier, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les trente inventions et sinfonie pour clavier... Hélas, le mariage du prince Léopold avec une épouse qui n’aimait pas la musique ruina les espoirs de Bach, qui s’empressa de chercher refuge ailleurs. A Leipzig dont il devint le Cantor si réputé de 1723 à sa mort en 1750, Bach occupait le principal poste musical de la ville, à l’Eglise Saint-Thomas. C’était en vérité également une école, et le poste consistait à assurer l’enseignement musical et le latin à une soixantaine d’élèves, dont seulement le tiers

était de la qualité requise pour les œuvres de Bach. Le compositeur dirigeait la musique pour les églises luthériennes Saint-Thomas et Saint-Nicolas, ainsi que pour les cérémonies officielles de la ville et de l’université. Dans les premières années de cette activité frénétique, Bach composa essentiellement des Cantates sacrées pour constituer son “corpus” nécessaire aux offices, mais également l’*Oratorio de Pâques* (1725), le *Magnificat* (1723), et les *Passions selon saint Jean* (1724), *saint Matthieu* (1727), *saint Luc* (1730) et *saint Marc* (1731), à chaque fois créées pour le Vendredi Saint. Il porta ces œuvres d’un modèle typiquement allemand à un point d’accomplissement exceptionnel, développant le rôle dramatique du chœur et ponctuant le récit évangélique d’arias expressifs d’une grande beauté. En plus de ses trois cent cantates sacrées, il produisit également plusieurs grandes cantates profanes pour la somptueuse cour de Saxe (Dresde en était la capitale, Leipzig en dépendait), et l’accession au trône de Frédéric Auguste II en 1733 fut le motif de composition de la *Missa latine* qui devait devenir la *Messe en si Mineur* : une grande messe catholique pour honorer la cour catholique de Saxe, et concurrencer les grandes compositions similaires de Zelenka, dans l’espoir d’un emploi qui le sauverait des tracasseries de Saint-Thomas. Car le génie de Bach y était clairement méprisé, et son activité réduite par ses supérieurs à celle d’un enseignant prétentieux...

La fin de la carrière de Bach le vit se tourner vers des compositions plus théoriques, des sommes résumant l’ensemble de son savoir : l’*Art de la fugue* en étant le symbole ultime et inachevé, après la *Klavierübung*, l’*Offrande Musicale* (série de variations sur un thème proposé à Berlin par le roi Frédéric II de Prusse en 1747), le *Clavier bien tempéré*, les *Variations Goldberg* (lors de son voyage à Dresde en 1741, Bach les offrit au comte Keyserling, qui devait les faire interpréter pour calmer ses insomnies par le jeune claveciniste surdoué Goldberg, élève de Bach). Echappant aux honneurs de son vivant, sa musique restant peu diffusée à l’international, Bach trouva une joie familiale dans les vingt enfants nés de ses deux épouses successives (dix ne survécurent pas), et il doit d’abord sa postérité à ses fils Jean-Christien (actif à Londres), Wilhelm Friedmann (actif à Halle et Berlin), et Carl-Philipp-Emmanuel (actif à Berlin et Hambourg), eux-mêmes très grands musiciens. La redécouverte de son œuvre initiée par l’exhumation en concert de la *Passion selon saint Matthieu* par Mendelssohn à Berlin en 1829, suivie du début de la publication intégrale de ses compositions par la *Bach Gesellschaft* en 1851, lui valut un statut de “père de la musique allemande” développé tout au long des XIX^e et XX^e siècles, appuyé sur plus de mille œuvres conservées.

Virtuose exceptionnel au clavier et à l’orgue – il laissa deux cent cinquante pièces d’orgue dont cent cinquante chorals –, improvisateur hors pair, Bach poussa à leur accomplissement les deux grands styles du baroque allemand : la polyphonie et le contrepoint, sur lesquels il construisit la structure de ses grandes œuvres chorales et orchestrales, en la mêlant habilement des affects à l’italienne et des modèles de danse à la française. La synthèse obtenue, qui pourrait ressembler à celle que réalisa Haendel au même moment en Angleterre, est cependant particulièrement originale : elle le doit sans doute au profond sens du verbe qui sous-tend en permanence l’écriture de “Bach l’Immortel” et en a fait “le cinquième Evangéliste”.

RAPHAËL PICHON

Raphaël Pichon, né en 1984, débute son apprentissage musical à travers le violon, le piano et le chant en se formant dans les différents conservatoires parisiens (CNSMDP et CRR). Jeune chanteur professionnel, il est amené à se produire sous la direction de personnalités telles que Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, ou encore au sein des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain, avec lequel il aborde la création contemporaine.

Il fonde en 2006 Pygmalion, chœur et orchestre sur instruments d'époque, qui rapidement se distingue par la singularité de ses projets. Les *Missae Breves* de Bach, les versions tardives des grandes tragédies lyriques de Rameau, la mise en perspective de raretés mozartiennes sont autant de projets qui fondent l'identité de Pygmalion. Par un travail centré sur la fusion entre chœur et orchestre, mais aussi par une démarche dramaturgique dans l'exercice du concert, les différentes réalisations de Pygmalion sont rapidement saluées unanimement en France et à l'étranger. Aux côtés de son ensemble, Raphaël Pichon se produit notamment à la Philharmonie de Paris, au Château de Versailles, aux BBC Proms, au Bozar Bruxelles, au Konzerthaus de Vienne, à la Philharmonie de Cologne, au Palau de la Musica Catalana de Barcelone, au French May de Hong-Kong ou encore au Beijing Music Festival. Sur la scène lyrique, Raphaël Pichon dirige différentes productions à l'Opéra Comique, au Festival lyrique d'Aix-en-Provence, au Théâtre du Bolchoï à Moscou, à l'Opéra d'Amsterdam, à l'Opéra National de Bordeaux. Il collabore ainsi avec des metteurs en scène tels que Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Michel Fau, Pierre Audi, Aurélien Bory ou encore Jetske Mijnsen.

En 2020, en pleine pandémie, Raphaël Pichon crée le Festival Pulsations à Bordeaux; fête éclectique et polymorphe, le festival travaille avec les acteurs du territoire et programme des concerts exceptionnels dans des lieux inattendus disséminés dans la ville et la métropole.

Parmi les projets les plus marquants de ces dernières années, citons ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence avec la création de *Trauernacht* sur des musiques de Bach, mise en scène par Katie Mitchell (2014), la redécouverte de l'*Orfeo* de Luigi Rossi à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra Royal du Château de Versailles (2016), la spatialisation des *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi avec Pierre Audi (Holland Festival, BBC Proms, Chapelle Royale de Versailles, Festival Bach de Leipzig), le cycle de rencontres artistiques autour de cantates de Bach à la Philharmonie de Paris, l'intégrale des Motets et la Messe en si de J.S. Bach. Invité au Festival d'Aix-en-Provence en 2018 pour diriger *La Flûte Enchantée* mise en scène par Simon McBurney, il revient en 2019 pour une création scénique du Requiem de Mozart portée par Romeo Castellucci.

Comme chef invité, il fait ses débuts au festival de Salzbourg en 2018 aux côtés du Mozarteum Orchester, à la Philharmonie de Berlin aux côtés du Deutsches Symphonies-Orchester, et il est invité à diriger l'Orchestre de Chambre de Lausanne, la Scintilla de l'Opéra de Zürich, MusicAeterna de Teodor Currentzis, les Violons du Roy de Québec ou encore le Freiburger Barockorchester et le SWR Symphonieorchester au côté d'Isabelle Faust. Cette saison, il fera ses débuts à Boston avec la Haendel & Haydn Society.

En 2021-2022, Raphaël Pichon dirige Pygmalion pour une nouvelle production de *Fidelio* de Beethoven à l'Opéra Comique ainsi qu'un projet mis en scène par Romeo Castellucci autour des musiques opératiques du Seicento italien. En concert, il retrouve Bach pour ce triptyque autour de la figure du Christ ainsi que pour des concerts avec Sabine Devieille; Brahms pour le *Requiem Allemand* et enfin Mozart pour les trois dernières symphonies et les reprises de la version scénique du *Requiem*.

PROCHAINEMENT

Pergolèse / Vivaldi

STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS

Concert
Samedi 16 avril - 19h & 21h

Samuel Mariño et Filippo Mineccia
Orchestre de l'Opéra Royal
Marie Van Rhijn, direction

Chapelle Royale



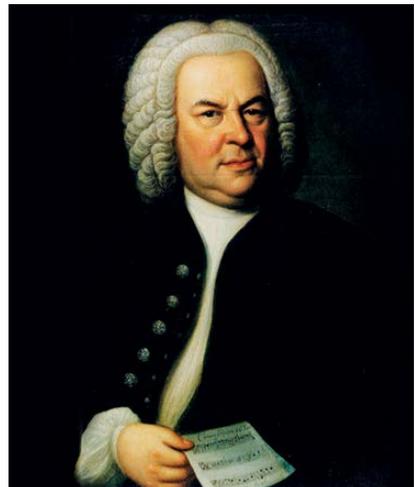
Bach

SIX CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS

Concert
Mercredi 1^{er} juin - 20h

Akademie für Alte Musik Berlin

Opéra Royal



RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr et points de ventes habituels
En billetterie-boutique: 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

II. LA PASSION

Samedi 12 mars

PROGRAMME

Anonyme

O Traurigkeit, O Herzeleid!

Johann Sebastian Bach (1685–1750)

Passion selon saint Jean BWV 245 – Part I
BWV 159 *Sehet! Wir gehn hinaufgen Jerusalem* (extraits)

1. Chœur “Herr, unser Herrscher, dessen Ruhm...”
- 2a. Récitatif (Évangéliste, Jésus) “Jesus ging mit seinen Jüngern über den Bach Kidron...”
- 2b. Chœur “Jesum von Nazareth!...”
- 2c. Récitatif (Évangéliste, Jésus) “Jesus spricht zu ihnen...”
- 2d. Chœur “Jesum von Nazareth!...”
- 2e. Récitatif (Évangéliste, Jésus) “Jesus antwortete...”
3. Choral “O große Lieb, o Lieb ohn’ alle Maße...”
4. Récitatif (Évangéliste, Jésus) “Auf daß das Wort erfüllet würde...”
5. Choral “Dein Will gescheh, Herr Gott...”
6. Récitatif (Évangéliste) “Die Schar aber und der Oberhauptmann...”
7. Air (alto) “Von den Stricken meiner Sünden...”
8. Récitatif (Évangéliste) “Simon Petrus aber folgte Jesu nach und ein ander Jünger...”
9. Air (soprano) “Ich folge dir gleichfalls mit freudigen Schritten...”
10. Récitatif (Évangéliste, Une servante, Pierre, Jésus, Un homme) “Derselbige Jünger...”
- 11a. Choral “Wer hat dich so geschlagen...”
- 11b. Air et choral “Himmel, reiße; Welt, erbebe...”
- 12a. Récitatif (Évangéliste) “Und Hannas sandte ihm gebunden...”
- 12b. Chœur “Bist du nicht seiner Jünger einer?...”
- 12c. Récitatif (Évangéliste, Pierre, Un homme) “Er leugnete aber und sprach...”
13. Air (ténor) “Ach, mein Sinn...”
14. Choral “Petrus, der nicht denkt zurück...”

BWV 245/II *Christe, du Lamm Gottes*
Passion selon saint Jean
BWV 159 *Sehet, wir gehn hinaufgen Jerusalem* (extraits 1, 2, 4)

- 14b. *Christe, du Lamm Gottes*
15. Choral “Christus, der uns selig macht...”
- 16a. Récitatif (Évangéliste, Pilate) “Da führten sie Jesum von Kaipha vor das Rächthaus...”
- 16b. Chœur “Wäre dieser nicht ein Übeltäter...”
- 16c. Récitatif (Évangéliste, Pilate) “Da sprach Pilatus zu ihnen...”

- 16d. Chœur “Wir dürfen niemand töten...”
- 16e. Récitatif (Évangéliste, Pilate, Jésus) “Auf daß erfüllet würde das Wort Jesu...”
17. Choral “Ach großer König, groß zu allen Zeiten...”
- 18a. Récitatif (Évangéliste, Pilate, Jésus) “Da sprach Pilatus zu ihm...”
- 18b. Chœur “Nicht diesen, diesen nicht, sondern Barrabam!...”
- 18c. Récitatif (Évangéliste) “Barrabas aber war ein Mörder...”
19. Arioso (basse) “Betrachte, meine Seel, mit ängstlichem Vergnügen...”
20. Air (ténor) “Erwäge, wie sein blutgefärbter Rücken...”
- 21a. Récitatif (Évangéliste) “Und die Kriegsknechte flochten eine Krone...”
- 21b. Chœur “Sei gegrüßet, lieber Jüdenkönig!...”
- 21c. Récitatif (Évangéliste, Pilate) “Und gaben ihm Backenstreiche...”
- 21d. Chœur “Kreuzige, kreuzige!...”
- 21e. Récitatif (Évangéliste, Pilate) “Pilatus sprach zu ihnen...”
- 21f. Chœur “Wir haben ein Gesetz, und nach dem Gesetz soll er sterben...”
- 21g. Récitatif (Évangéliste, Pilate, Jésus) “Da Pilatus das Wort hörete...”
22. Choral “Durch dein Gefängnis, Gottes Sohn...”
- 23a. Récitatif (Évangéliste) “Die Jüden aber schriehen und sprachen...”
- 23b. Chœur “Lässst du diesen los, so bist du des Kaisers Freund...”
- 23c. Récitatif (Évangéliste, Pilate) “Da Pilatus das Wort hörete, führete er Jesum heraus...”
- 23d. Chœur “Weg, weg mit dem, kreuzige ihn...”
- 23e. Récitatif (Évangéliste, Pilate) “Spricht Pilatus zu ihnen...”
- 23f. Chœur “Wir haben keinen König, denn den Kaiser...”
- 23g. Récitatif (Évangéliste) “Da überantwortete er ihm, daß er gekreuziget würde...”
24. Air avec chœur (basse) “Eilt, ihr angefochtenen Seelen...”
- 25a. Récitatif (Évangéliste) “All da kreuzigten sie ihn...”
- 25b. Chœur “Schreibe nicht: der Jüden König...”
- 25c. Récitatif (Évangéliste, Pilate) “Pilatus antwortet...”
26. Choral “In meines Herzens Grunde...”
- 27a. Récitatif (Évangéliste) “Die Kriegsknechte aber, da sie Jesum gekreuziget hatten...”
- 27b. Chœur “Lasset uns den nicht zerteilen...”
- 27c. Récitatif (Évangéliste, Jésus) “Auf daß erfüllet würde die Schrift...”
28. Choral “Er nahm alles wohl in acht...”
29. Récitatif (Évangéliste, Jésus) “Und von Stund an nahm sie der Jünger zu sich...”
30. Air (alto) “Es ist vollbracht!...”
31. Récitatif (Évangéliste) “Und neiget das Haupt und verschied...”
32. Air avec choral (basse) “Mein teurer Heiland, laß dich fragen...”
33. Récitatif (Évangéliste) “Und siehe da, der Vorhang im Tempel zerriß in zwei Stück...”
34. Arioso (ténor) “Mein Herz, indem die ganze Welt...”
35. Air (soprano) “Zerfließe, mein Herze...”
36. Récitatif (Évangéliste) “Die Jüden aber...”
37. Choral “O hilf Christe Gottes Sohn...”
38. Récitatif (Évangéliste) “Darnach bat Pilatum Joseph von Arimathia...”
39. Chœur “Ruht wohl, ihr heiligen Gebeine...”
40. Choral “Ach Herr, lass dein lieb Engelein...”

Jacobus Gallus (1550–1591)

Ecce quomodo moritur

III. LA RÉSURRECTION ET L'ASCENSION

Dimanche 13 mars

PROGRAMME

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Oratorium Festo Paschali BWV 249 / Oratorio de Pâques

1. Sinfonia (instrumental)
2. Adagio (instrumental)
3. Duo (ténor-basse) «*Kommt, eilet und laufet*»
4. Récitatif (soprano-alto-ténor-basse)
5. Aria (soprano) «*Seele, deine Spezereien*»
6. Récitatif (alto-ténor-basse)
7. Aria (ténor) «*Sanfte soll mein Todeskummer*»
8. Récitatif (soprano-alto)
9. Aria (alto) «*Saget, saget mir geschwinde*»
10. Récitatif (basse)
11. Chœur «*Preis und Dank*»

BWV 1088 (extrait) *So heb ich den mein Auge sehulich auf*

BWV 87 (extrait) *Vergib o Vater unsre Schuld*

Oratorium In Festo Ascensionis BWV 11 / Oratorio de l'Ascension

1. Chœur «*Lobet Gott in seinen Reichen*»
2. Récitatif (Évangéliste) «*Der Herr Jesus hub seine Hände auf und segnete seine Jünger*»
3. Récitatif (basse) «*Ach, Jesu, ist dein Abschied schon so nah?*»
4. Aria (alto) «*Ach, bleibe doch, mein liebstes Leben*»
5. Récitatif (Évangéliste) «*Und ward aufgehoben zusehends und fuhr auf gen Himmel*»
6. Choral «*Nun lieget alles unter dir*»
7. Récitatif (ténor, basse) «*Und da sie ihm nachsahen gen Himmel fahren*»
8. Récitatif (alto) «*Ach ja! so komme bald zurück*»
9. Récitatif (Évangéliste) «*Sie aber beteten ihn an, wandten um gen Jerusalem von dem Berge*»
10. Aria (soprano) «*Jesu, deine Gnadenblicke*»
11. Choral «*Wenn soll es doch geschehen*»

PROCHAINEMENT

Couperin

LEÇONS DE TÉNÈBRES

Concert

Vendredi 15 avril - 20h

Marie Perbost et Florie Valiquette

Orchestre de l'Opéra Royal

Stéphane Fuget, direction

Chapelle Royale



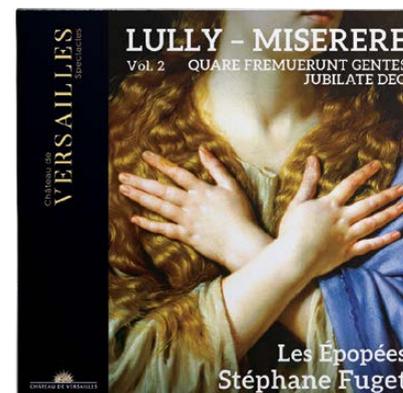
RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr et points de ventes habituels
En billetterie-boutique: 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

À DÉCOUVRIR ÉGALEMENT

Dans la collection
Château de Versailles
Spectacles

LULLY - MISERERE
Les Épopées
Stéphane Fuget, direction



Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD
de la collection du Château de Versailles Spectacles sur la boutique
en ligne Château de Versailles Spectacles et sur
www.live-operaversailles.fr

PYGMALION

Pygmalion, chœur et orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon, explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz.

À côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche (les *Passions* de Bach, les tragédies lyriques de Rameau, la *Grande messe en ut mineur* de Mozart et son *Requiem*, mis en scène par Romeo Castellucci, *Elias* de Mendelssohn, les *Vêpres* de Monteverdi), Pygmalion s'attache à bâtir des programmes originaux mettant en lumière les faisceaux de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création : *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Siravaganza d'Amore* – qui évoque la naissance de l'Opéra à la cour des Médicis, *Enfers* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle *Bach en sept paroles* à la Philharmonie de Paris, ou encore *Libertà!* – qui retrace les prémices du *dramma giocoso* mozartien. Pygmalion a su se créer une identité singulière dans le paysage musical international, grâce à des projets exigeants et transversaux rencontrant un succès public et critique.

Pour ses œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Aurélien Bory, Jetske Mijnsen, Pierre Audi, Valérie Lesort et Christian Hecq, Cyril Teste, Clément Cogitore ou encore Michel Fau.

En résidence à l'Opéra National de Bordeaux, et dans le cadre de son programme Pulsations, Pygmalion développe depuis quelques années une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à tous. En réponse à la crise de la COVID-19, Pygmalion lance en juillet 2020 un nouveau festival populaire et citoyen ancré sur les territoires bordelais, véritable festival-laboratoire, où se développent différentes expérimentations autour de la transmission de la musique classique. Les musiciens de Pygmalion sont partie prenante de ce festival et y proposent des actions culturelles ambitieuses.

Pygmalion se produit régulièrement sur les plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Opéra Royal de Versailles, Opéra Comique, Aix-en-Provence, Beaune, Toulouse, Saint-Denis, La Chaise-Dieu, Royaumont, Nancy, Metz, Montpellier...) et internationales (Cologne, Francfort, Essen, Vienne, Amsterdam, Pékin, Hong-Kong, Barcelone, Bruxelles etc.).

Pygmalion enregistre pour Harmonia Mundi depuis 2014. Sa discographie a été distinguée en France et à l'étranger : Diapason d'or de l'année, Victoire de la musique, Choc de Classica, Gramophone Award, Preis der Schallplattenkritik etc.

CHŒUR

Sopranos

Caroline Arnaud
Perrine Devillers
Anne-Emmanuelle Davy
Alice Focroulle
Marie Planinsek

Altos

Tobias Knaus
Pauline Leroy
Marie Pouchelon
Clémence Vidal

Ténors

Didier Chassaing
Constantin Goubet
Laurence Kilsby
Randol Rodriguez

Basses

Jean-Michel Durang
Geoffroy Heurard
Guillaume Olry
René Ramos Premier
Pierre Virly

ORCHESTRE

Violons I

Louis Creaç'h
Sandrine Dupé
Béatrice Linon
Yukiko Tezuka

Violons II

Yoko Kawakubo
Gabriel Ferry
Izleh Henry
Raphaëlle Pacault

Altos

Fanny Paccoud
Katherine Goodbehere
Marta Paramo

Viole de gambe

Julien Léonard

Violoncelles

Antoine Touche*
Julien Barre

Contrebasse

Thomas de Pierrefeu*

Flûtes

Georgia Browne
Anne Parisot

Hautbois

Jasu Moisis
Lidewei de Sterck

Basson

Evolène Kiener

Trompettes**

Mark Bennett
Philippe Genestier
Emmanuel Alemany

Timbales**

Dominique Lacomblez

Orgue

Joseph Rassam*

Clavecin

Ronan Khalil*

Théorbe

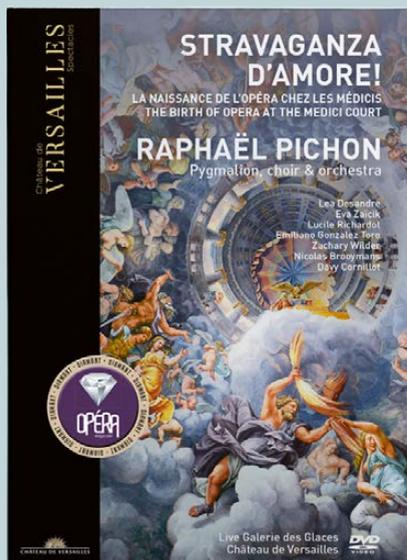
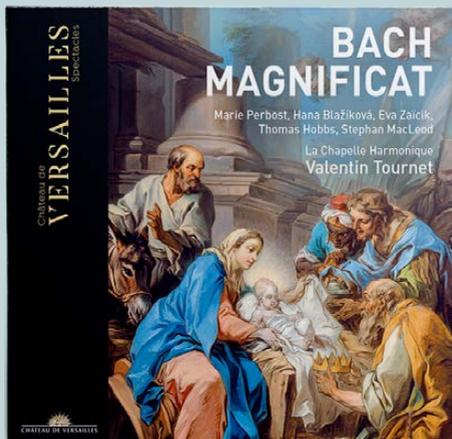
Thibaut Roussel*

*continuo

**sauf dans *La Passion*

Pygmalion est en résidence à l'Opéra national de Bordeaux. Il est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux et la région Nouvelle-Aquitaine. Ensemble associé à l'Opéra Comique (2020-2022), Pygmalion reçoit le soutien de Château Haut-Bailly, mécène d'honneur de l'ensemble, et de la Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir. En 2021-2022, Pygmalion et Raphaël Pichon sont en résidence à la Philharmonie d'Essen.

DANS LA COLLECTION
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES



Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD
de la collection du Château de Versailles Spectacles sur la boutique
en ligne Château de Versailles Spectacles et sur
www.live-operaversailles.fr